

LE MUSCLE AURICULO-INIAQUE OBSERVÉ CHEZ UN ANNAMITE,

PAR M. LE PROFESSEUR E.-T. HAMY.

Les muscles auriculaires sont généralement réduits, chez l'Homme, à quelques faisceaux pâles et minces, qu'on ne voit bien le plus souvent qu'après les avoir fait noircir sous l'action de l'acide nitrique.

Les anatomistes ont depuis longtemps distingués ces muscles, en *auriculaire antérieur*, subdivisé lui-même en superficiel et profond, *auriculaire supérieur* ou auriculo-temporal, et enfin *auriculaire postérieur*.

Ce dernier muscle, plus apparent que les autres, est constitué par deux ou trois faisceaux, naissant habituellement de la base de l'apophyse mastoïde et des portions voisines de l'occipital et allant s'insérer vers le bas de la conque auditive. « Presque toujours, dit Cruveilhier⁽¹⁾, les insertions occipitales de ce muscle se font par une languette tendineuse qui se prolonge très loin, qui coupe à angle droit les insertions des muscles occipital, trapèze et sterno-mastoïdien et qu'on peut suivre jusqu'à la protubérance occipitale. »

Et il ajoute qu'il a vu « cette languette tendineuse remplacée par un faisceau charnu ».

Or, c'est cette dernière disposition signalée, dès 1716, par Gibson⁽²⁾ et décrite de nouveau par Hallet, en 1849, que j'ai retrouvée chez un Annamite dont on nous avait envoyé, de Saïgon, la tête conservée dans l'alcool.

Le muscle prenait naissance *sur l'inion même* et sur la ligne courbe occipitale supérieure, tout au voisinage de ce point anatomique, par un tendon aplati, relativement court et large. De là, il se portait transversalement dehors, en passant au-dessus des insertions du sterno-cleido-mastoïdien, et se continuait directement avec les fibres de l'auriculaire postérieur.

Il y avait dans mon observation, comme dans celles de Gibson et d'Hallet, « continuité absolue des deux portions charnues », et l'auriculaire semblait bien, comme le dit M. Testut, « avoir reculé son origine postérieure jusqu'à la protubérance occipitale externe ». C'était vraiment un muscle *auriculo-iniaque*, rétracteur du pavillon de l'oreille et, par suite, analogue à l'un de ces muscles cervico-auriculaires étudiés par MM. Chauveau et Arloing chez nos animaux domestiques, dont les insertions partent de la ligne médiane

(1) J. CRUVEILHIER, *Traité d'anatomie descriptive*. 3^e édition, Paris, 1851. T. II, p. 196.

(2) GIBSON, *Anat.* 1716, p. 489. — HALLET, *Edinb. Med. Journ.* 1849. — Ap. L. TESTUT, *Les anomalies musculaires chez l'homme, expliquées par l'anatomie comparée*. Paris, 1884, in-8°, p. 130-133.

(*occipiti-aurien*, etc.), et qui ont aussi pour mission de tirer le pavillon en arrière ⁽¹⁾.

L'anomalie musculaire de mon Annamite devient ainsi une de ces variations dites *régressives*, qui reproduisent accidentellement, chez l'Homme, des dispositions normales chez des Mammifères placés sensiblement au-dessous de lui dans l'échelle zoologique.

UN NOUVEL ÉDENTÉ SUBFOSSILE DE MADAGASCAR,

PAR M. GUILLAUME GRANDIDIER.

En 1895, M. le professeur Filhol a signalé pour la première fois la présence, à Madagascar, d'un animal appartenant à l'ordre des Édentés, auquel il a donné le nom de *Plesiorycteropus madagascariensis*; son existence lui avait été révélée par la portion postérieure d'un crâne que M. Grevé avait trouvé dans les marais de Belo, sur la côte Ouest de Madagascar, en faisant des fouilles pour rechercher des ossements d'*Epyornis*. La forme du crâne de cet Édenté subfossile montrait que ses affinités étaient avec les *Orycteropes*.

Depuis lors, jusqu'en 1900, aucun document nouveau relatif aux Édentés n'a été découvert à Madagascar; à cette époque, M. Bastard a envoyé à Paris le résultat de ses fouilles à Ambolisatra, marais situé non loin de Tulear, sur la côte sud-ouest de l'île. Or, cette collection assez importante, dont nous avons rendu compte dans le numéro du *Bulletin* du mois de mai de l'année dernière, contenait un fémur de forme bizarre, dont, faute de temps, nous avons dû alors remettre l'étude à plus tard.

Grâce aux conseils de M. Filhol, à qui j'ai communiqué cette pièce si curieuse, j'ai constaté qu'il existait de réelles analogies entre ce fémur et celui du *Bradypus tridactylus*. Il en diffère cependant par sa taille, qui est bien plus considérable, et par des détails de conformation qui n'autorisent pas à placer l'animal auquel il appartenait dans le genre *Bradypus*; néanmoins le rapprochement entre ces deux Édentés, l'un subfossile et malgache, l'autre caractéristique de la faune américaine actuelle, est tout particulièrement intéressant à signaler, surtout si l'on considère les rapports qui existent encore entre les animaux vivants de Madagascar, de l'Océanie et de l'Amérique du Sud.

(1) Cf. L. TESTUT, *Op. cit.*, p. 132-133.